

Se laisser happer par les trous de Crevoisier

Et si, de nos mémoires, les trous en étaient les plus grandes richesses? Ces moments de flottement, de rêveries, ces instants où l'on s'égare sans toutefois perdre le fil... L'auteur jurassien Pierre Crevoisier a choisi d'explorer ses réalités parallèles, de se laisser happer par les douces volutes de songes qui auraient – et pourquoi pas? – pu exister. Il signe, avec *Mes trous de mémoire*, son second ouvrage, après le roman *Elle portait un manteau rouge*, paru en 2013. Ce recueil consiste en une enfilade de onze nouvelles, courtes histoires empreintes d'une poésie lunaire, écrites pourtant les pieds sur terre. Le «joueur de mots», comme il aime se définir, a mûri son titre. Des trous, plutôt que des mémoires: «Écrire ses “trous de mémoire” est une facétie, un clin d'œil que je fais aux lecteurs (...) Ce n'est

pas une posture que je prends pour démontrer que j'ai (déjà) la tête aussi grosse qu'une citrouille offrant ses *Mémoires* à la postérité. D'ailleurs, plus volumineuse serait-elle, plus grands seraient les trous, ce qui la destinerait plus à devenir le fromage du tout à l'ego», s'amuse-t-il.

D'Amélie au «Petit Prince»

«Entre chaque mot, il y a des espaces. Ce sont d'ailleurs ces césures, comme le silence entre les notes d'une symphonie, qui permettent de donner du sens à nos phrases.» Tout comme les trous de mémoire de Pierre Crevoisier semblent donner du sens à la vie. Il dépose ses histoires comme des grains de poussière, soufflés par une écriture inspirée. Des récits sans prétention, dont certains ont un pétillant et enfantin goût de lé-



L'auteur jurassien Pierre Crevoisier a choisi d'explorer ses réalités parallèles.

gendes. On se sent tour à tour dans le fabuleux monde d'Amélie Poulain, tout chatoyant de

couleurs, puis comme sur la planète du *Petit Prince*, baigné de candeur. Une ambiance suspendue, projetée d'un tableau d'Edward Hopper, succède à une épidémie troublante d'universalité.

Bonus pour les mélomanes, l'auteur associe ses textes à des morceaux qui l'ont inspiré. Par les yeux, par les oreilles, on se laisse entraîner dans les trous de Crevoisier, ses repaires où flotte un parfum doux-amer. Toujours avec malice, souvent avec justesse, et d'une écriture qui attache, *Mes trous de mémoire* est un recueil à la fois léger et bien rempli.

JULIE KUUNDERS

• Pierre Crevoisier, *Mes trous de mémoire*, nouvelles, aux éditions Slatkine, 101 pages. Le vernissage du livre aura lieu le 30 avril, au Musée des arts de Moutier.